

ses à son corps frêle et chancelant. Le visage de la malheureuse, labouré par les ongles de sa maîtresse, était couvert de sang ; ses vêtements, en lambeaux, couvraient à peine cette autre loque lamentable qu'était devenu tout son être, sous l'effet des privations et des mauvais traitements. Seul, au fond des yeux creusés par la souffrance, le regard brillait encore d'un éclat noir superbe, d'une flamme d'indomptable énergie. L'anniversaire du jour de son bonheur avait remué dans le coeur de N'mainé les rancunes amassées contre celle qui avait failli le détruire, et l'exécution maladroite d'un ordre suffit pour déchaîner sa fureur. Elle crachait au visage de la blanche les injures et les provocations les plus grossières, sans en obtenir autre chose qu'un sourire immuable, navrant sur cette figure ensanglantée.

On eût dit que, lasse de souffrir, la victime s'efforçait d'exaspérer son bourreau ; et, de fait, il y avait une expression si méprisante dans ses pauvres traits convulsés, que l'Indienne devint folle de rage. Brusquement, elle saisit l'esclave à bras-le-corps, arracha la longue épingle de fer à tête d'argent qui retenait dans ses cheveux l'aigrette

dit la haine éveillée en elle par le dédain de sa propre beauté pour les charmes d'une rivale, et aussi par l'injustice de l'abandon. N'était-ce pas le modèle des épouses ? Lorsque Guaïcuru rentrait de quelque expédition lointaine, ne trouvait-il pas ses troupeaux en bon état, ses chevaux prêts à fournir les plus longues courses, ses armes de chasse brillantes et polies ? Ses repas étaient préparés avec un soin minutieux, et le soir, sous la tente, il rencontrait à portée de sa main sa pipe favorite et le flacon d'eau-de-vie, compagnon de ses veilles. Ses moindres désirs étaient des ordres, et lorsqu'il avait installé l'étrangère à son foyer, la femme légitime lui avait, sans murmure, cédé sa place, et, en dépit de sa douleur, elle l'avait servi de ses propres mains. N'était-elle pas enfin la mère du jeune fils qui devait être un jour son enfant.

N'mainé avait seize ans à peine. Ses cheveux, que son geste de colère avait défaits, couvraient

magique de ceux du "Caburé", lorsqu'il appelle autour de lui tous les oiseaux de l'air ; tes yeux ont la profondeur des sources claires, tes lèvres la fraîcheur parfumée des fleurs odorantes du Manduduyu. Tu es la vivante image de Kalila, et tu seras toujours la reine de mon coeur."

Sous la caresse de cette voix, la jeune Indienne, tout heureuse, fermait à demi les paupières, et dans sa gorge chantait une mélodie bizarre. Son regard, rempli d'une joie cruelle, passait à travers ses longs cils baissés, pour aller se perdre là-bas, dans le grand ciel, où, avec les dernières ombres de la nuit, il lui semblait voir s'envoler à jamais le souvenir de sa rivale, tandis que le soleil montrait enfin à l'horizon son disque rougeâtre, mettant comme une auréole sanglante au front du cadavre de la blanche première victime de ses fêtes sacrées.

Depuis lors, en effet, et en mémoire de la vengeance de N'mainé, il resta d'usage dans sa peuplade d'offrir au roi du jour le coeur arraché, palpitant encore, à la poitrine ouverte d'une jeune captive.

PAUL MONCOUSIN.



DESTRUCTION DE LA MANUFACTURE ROBERT MITCHELL, A SAINTE-CUNÉGONDE. — Vue de l'établissement quelques heures après l'incendie

de plumes de nandou, et, d'un seul coup, la plongea dans le coeur de sa rivale, où elle fouilla, quelque temps, avec une sorte d'ivresse cruelle.

La tête se renversa en arrière, le corps eut deux ou trois soubresauts, et vint s'abattre sur le sol devant Guaïcuru, toujours impassible.

Son acte accompli, N'mainé resta immobile, à la même place, et sa colère parut tomber comme par enchantement. Une crainte terrible venait de s'emparer d'elle, celle d'avoir encouru le courroux du maître de sa destinée. Timidement, ses yeux interrogeaient son visage, cherchant à y lire son excuse ou sa condamnation ; mais lui demeurait impénétrable, se contentant d'observer sa femme du coin de l'oeil, avec le regard oblique des Indiens, ce regard qui semble ne point voir, mais qui enregistre fidèlement les moindres détails d'une scène. Alors N'mainé se décida à parler.

En termes touchants, parce qu'ils étaient sincères, elle dit sa souffrance, depuis le jour où l'étrangère lui avait volé le coeur de son époux. Elle

ses épaules et le bas de son visage, laissant apercevoir deux yeux brûlants, que l'émotion rendait humides, et la peau de tigre qui ceignait ses reins moulait un buste souple, admirable. La jeunesse avait fait s'épanouir magnifiquement cette petite fleur pampéenne, fleur sauvage dont le parfum est plus pénétrant parce qu'il est plus rare.

Lorsqu'elle se tut, et pour fléchir complètement le courroux de son maître, elle s'agenouilla à demi devant lui ; et peu à peu, enhardie par son silence, elle se glissa en rampant comme une chatte jusqu'à sa main, qu'elle baisa. Cette attitude humble et touchante signifiait, pour le chef, l'oubli des dédains supportés, et le retour à un passé de tendresse. Il le comprit et sortit enfin de son immobilité. Il se dressa, et, caressant lentement la jolie tête que son brusque mouvement venait de faire rouler sur ses genoux, il dit avec un accent d'une douceur étrange, l'accent qu'il prenait parfois pour flatter son lévrier favori :

"N'mainé, tes accents mélodieux ont le pouvoir

Désastreux incendie à Sainte-Cunégonde

Sainte-Cunégonde a été, dans la nuit du 23 au 24 de mai, le théâtre d'un incendie considérable qui a causé pour environ \$300,000 de dommages.

Tout l'important établissement de la Compagnie Robert Mitchell, No 42, rue Dominion, et qui occupait, avec la manufacture de Thos. Davidson, presque tout l'espace compris entre les rues Dominion, Albert, Vinet et Delisle, a été détruit de fond en comble. La fonderie de cuivre Mitchell passait pour une des mieux outillées du continent américain, et l'on ne saurait se faire une idée de la valeur industrielle des magnifiques patrons et modèles, ainsi que des machines perfectionnées qui ont été, cette nuit du 23 au 24, la proie des flammes. Rien ne reste du vaste établissement Mitchell que les quatre murs calcinés et partiellement effondrés.